

# L'agenda libéral de von Mises pour l'Ukraine d'après-guerre



RICHARD M. EBELING\* • Avril 2022

## Résumé

- Avant l'invasion russe, l'économie ukrainienne se portait plutôt bien d'après diverses statistiques officielles. Même si le pays n'était pas une démocratie sans défaut, les libertés de la presse, d'expression, de religion et d'association ont été assez raisonnablement respectées ces dernières années en Ukraine.
- La politique étrangère de conquête de Poutine, la politique intérieure d'avant-guerre de l'Ukraine, faite de corruption et de favoritisme, ou l'économie politique américaine, faite de déficits budgétaires apparemment sans fin et d'une dette croissante, sont les résultats pratiques d'une idéologie basée sur la spoliation. Cette idéologie consiste à dire que prendre est supérieur à échanger, que contraindre est préférable à raisonner et à persuader, et que l'association forcée est aussi morale que les relations fondées sur un accord volontaire. C'est l'immoralité de la force contre l'éthique de la liberté. La guerre fait ressortir de façon dramatique la différence entre ces deux conceptions opposées de la vie en commun. À l'issue de ce conflit ou à un moment donné dans le futur, les Ukrainiens devront non seulement reconstruire leur pays, mais aussi décider laquelle de ces deux idéologies sera le fondement de l'avenir de leur pays. La meilleure serait l'approche proposée par von Mises. Celle d'une « économie de marché libre parfaite ».
- Les grandes lignes d'un programme de reconstruction économique ukrainien d'après-guerre se trouvent dans une série de monographies, d'essais et de conférences que Mises a donnés au début des années 1940. Les impôts doivent être faibles, prévisibles et non dissuasifs. Les droits de propriété doivent être sûrs, protégés et libres de toute intervention et de toute réglementation de la part du gouvernement. La politique de l'envie et la soumission politique à des groupes d'intérêts particuliers doivent être bannies, afin que les entrepreneurs à la recherche de profits puissent être libres de produire ce que les consommateurs veulent.

\* L'auteur, ancien président de la Foundation for Economic Education, est professeur d'éthique et de libre entreprise à l'université militaire The Citadel et membre du conseil académique de l'Institut Libéral.

Nos écrans de télévision et nos réseaux sociaux sont remplis d'images de mort et de destruction alors que l'armée russe poursuit son avancée dévastatrice en Ukraine. On ne sait pas encore combien de temps cela va durer, ni quel en sera le coût humain et matériel. Mais pour le peuple ukrainien et l'économie de son pays, le monde est véritablement en train de basculer.

Avant l'invasion russe de l'Ukraine, le 24 février 2022, l'économie ukrainienne se portait plutôt bien d'après diverses statistiques officielles. L'inflation des prix avait légèrement diminué, passant de près de 11 % au milieu de l'année 2021 à un taux annuel de 10 % en janvier 2022. Le taux de croissance monétaire s'est accéléré pendant la majeure partie de l'année 2021, mais en janvier 2022, tous les indicateurs de la masse monétaire ukrainienne avaient légèrement diminué par rapport à décembre 2021, ce qui laissait supposer une possible diminution des pressions monétaires sur les prix.

Au dernier trimestre de 2021, le produit intérieur brut (PIB) ukrainien a augmenté à un taux annualisé de près de 6 %, et devait continuer à croître à un rythme raisonnable en 2022. La crise ukraïno-russe de 2014 avait entraîné l'annexion de la Crimée par la Russie et le démembrement de certaines parties de l'est de l'Ukraine par des séparatistes soutenus par la Russie. Les dépenses du gouvernement ukrainien pour combler le retard dans les dépenses militaires et autres ont fait grimper le ratio dette publique/PIB de 40 % en 2013 à près de 81 % en 2016. Mais à la fin 2020, le ratio dette/PIB était passé à moins de 61 %, soit une baisse de 25 % en quatre ans.

Cependant, le déficit budgétaire du gouvernement ukrainien en 2020 avait été égal à 6,1 % du PIB, contre 1,9 % en 2018 et 2,1 % en 2019. Et le déficit s'est encore considérablement aggravé en 2021. Ainsi, même si cette nouvelle guerre n'avait pas eu lieu, le poids de la dette publique aurait probablement augmenté. Avec des déficits budgétaires croissants à financer, le gouvernement se serait sûrement tourné, à nouveau, vers la banque centrale ukrainienne pour obtenir l'argent nécessaire pour couvrir ses dépenses supérieures aux impôts. Cela aurait menacé d'annuler la modeste décélération de l'inflation des prix.

## L'avenir politique et économique incertain de l'Ukraine

La guerre a chamboulé tout cela. Y aura-t-il seulement une Ukraine indépendante à la fin de 2022 ? Si elle existe, s'agira-t-il d'un pays réellement indépendant ou d'un État fantôme à la solde de Vladimir Poutine ? Le territoire de l'Ukraine se situera-t-il à l'intérieur des frontières internationalement reconnues avant l'attaque russe, ou les parties est du pays seront-elles découpées en « républiques populaires » permanentes et séparées, ou seront-elles carrément annexées par la Russie, comme ce fut le cas pour la Crimée en 2014 ?

Lorsque la phase militaire du conflit prendra fin, quelle sera l'ampleur des destructions physiques qui pèseront sur les capacités de production et la reconstruction d'après-guerre ? Combien d'Ukrainiens auront été tués ou gravement blessés ou auront disparu de la population active ukrainienne en raison de la probabilité que des

millions de personnes partent en exil prolongé ou permanent dans d'autres régions d'Europe et du monde ?

Quel sera le climat des affaires et des investissements et quelles seront les possibilités dans l'Ukraine d'après-guerre, à supposer qu'elle continue d'exister en tant que pays séparé, réel ou fantoche ? Une bonne partie de la réponse à cette dernière question dépendra de l'ampleur et de la nature des sanctions américaines et européennes qui resteront imposées à la Russie, et de ce qui restera de l'Ukraine, si elle est autre chose qu'un État vassal obéissant à Moscou.

Les habitants d'une Ukraine conquise se résigneront-ils à leur sort déterminé par la Russie et tenteront-ils de mener leur vie quotidienne dans ces nouvelles circonstances ? Ou bien y aura-t-il une longue résistance souterraine et des actes de sabotage ? Pendant plusieurs années après la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945, des groupes de partisans ukrainiens ont mené une résistance armée contre l'Union soviétique dans des forêts de l'Ukraine occidentale. Ce type de résistance déterminée se manifesterait-il à nouveau ?

## L'Ukraine, nation européenne submergée par l'Union soviétique

Le pire scénario pour le pays et sa population serait une répétition de ce qui s'est produit au lendemain de la Première Guerre mondiale. Après des siècles passés sous la domination, notamment, de la Russie impériale et de l'Autriche-Hongrie, les nationalistes ukrainiens ont déclaré l'indépendance de leur nation, comme l'ont fait de nombreux autres groupes ethniques et linguistiques en Europe centrale et orientale en 1918 et 1919. Mais les Ukrainiens, en raison de divisions internes, ne purent résister aux attaques des armées rivales d'une Pologne reconstituée qui tentait de recréer une « grande Pologne », et des forces bolcheviques de Lénine qui envahirent certaines parties de l'Ukraine tout en battant les restes des unités militaires russes anticommunistes.

Le résultat final, après un traité de paix entre la Pologne et la Russie soviétique en 1921, fut que la partie occidentale des terres ukrainiennes, y compris la ville de Lviv, passa sous contrôle polonais ; les deux autres tiers du pays, comprenant la capitale Kiev, tombèrent sous le pouvoir soviétique. De 1921 à 1991, l'Ukraine est restée une « nation soumise »<sup>1</sup> qui, sous le contrôle soviétique, a subi la mort de millions d'hommes, de femmes et d'enfants innocents lors de la collectivisation forcée<sup>2</sup> des terres par Staline au début des années 1930. Les Ukrainiens ont subi des destructions encore plus importantes pendant la Seconde Guerre mondiale, d'abord face à l'invasion de l'armée allemande en 1941-1943, puis avec le retour du pouvoir de Staline à la fin de la guerre en 1944-1945.

Avec la fin de l'Union soviétique en 1991, l'Ukraine a déclaré son indépendance. Au cours des trente dernières années, le pays a vécu le rêve que de nombreux Ukrainiens ont caressé pendant des siècles : être un État-nation indépendant. Mais

---

<sup>1</sup> Chamberlin, William Henry, 1944. *The Ukraine: A Submerged Nation*. À lire sous : <https://ia801605.us.archive.org/33/items/in.ernet.dli.2015.178779/2015.178779.The-Ukraine-A-Submerged-Nation.pdf>

<sup>2</sup> Applebaum, Anne, 1933. *Red Famine: Stalin's War on Ukraine*. À lire sous : <https://fr.1lib.ch/book/3384731/86f02a>

aujourd'hui, la Russie de Poutine menace de rayer à nouveau l'Ukraine de la carte politique du monde, comme ce fut le cas en 1921 lorsqu'elle était aux mains de Lénine et de son gouvernement soviétique.

## Le système politique imparfait de l'Ukraine d'avant-guerre

L'Ukraine indépendante n'a pas été un modèle de démocratie politique fonctionnant parfaitement, et le gouvernement n'a pas toujours respecté les libertés civiles de chaque citoyen. La corruption y était monnaie courante. Les privilèges et les faveurs accordés à divers individus et groupes d'intérêt furent légion. La mauvaise gestion budgétaire a toujours été une réalité, et l'inflation a parfois été élevée et irrégulière en raison de la volonté de la banque centrale ukrainienne de faire tourner la planche à billets pour financer les dépenses du gouvernement.

Mais quels que soient les imperfections politiques, les obstacles de la réglementation économique et les abus monétaires et fiscaux, les libertés de la presse, d'expression, de religion et d'association ont été assez raisonnablement respectées ces dernières années. Sur l'indice<sup>3</sup> du Freedom House relatif au respect global des droits politiques et des libertés civiles dans les pays du monde entier, l'Ukraine a 61 points sur 100. Elle est loin des 94 de l'Allemagne, des 93 du Royaume-Uni ou même des 81 de la Pologne, parmi d'autres pays européens. Mais l'Ukraine semble être un exemple remarquable de société politiquement libre par rapport, par exemple, à la Russie avec un score de 19 sur 100, ou à la Biélorussie avec seulement 8 sur 100

## L'étalon-or comme solution pour l'Ukraine ?

Indépendamment de la question de savoir si une partie de l'Ukraine survivra en tant que pays libre et indépendant à la fin de cette guerre ou si cela devra attendre, les Ukrainiens devront planifier la reconstruction de leur économie à un moment donné. Le programme de politique économique pour une telle reconstruction est, du moins en partie, à portée de main et se trouve dans les écrits de l'économiste autrichien Ludwig von Mises.

Il est intéressant de noter que Mises est né à Lviv en 1881, à l'époque où la ville s'appelait Lemberg dans l'ancien Empire austro-hongrois. Il a servi en tant qu'officier d'artillerie dans l'armée autrichienne pendant la Première Guerre mondiale, et a combattu sur le front est contre les Russes. Après que le gouvernement bolchevique de Lénine a signé une paix séparée avec l'Allemagne impériale et l'Autriche-Hongrie en février 1918, Mises a été envoyé dans la partie de l'Ukraine qui était tombée sous occupation autrichienne. Il a été affecté comme officier responsable du contrôle de la monnaie, avec son quartier général à Odessa. Mises y a servi pendant la majeure partie du printemps 1918, jusqu'à ce qu'il reçoive l'ordre de retourner à Vienne en tant qu'expert économique auprès de l'état-major autrichien jusqu'à la fin de la guerre en novembre 1918.

---

<sup>3</sup> <https://freedomhouse.org/countries/freedom-world/scores>

Au cours de l'été 1918, peu après son retour à Vienne, Mises a préparé un document de politique générale intitulé « Remarks Concerning the Establishment of a Ukrainian Note-Issuing Bank ». Il s'agissait d'une ébauche des règles institutionnelles à suivre par une banque centrale ukrainienne sous le régime de l'étalon-or<sup>4</sup>.

Tous les billets de banque émis et en circulation, disait Mises, devraient être couverts à tout moment par des réserves d'or ou des devises étrangères remboursables en or à hauteur d'un tiers du passif de la banque. Les actifs de la banque sous forme de prêts sûrs et à court terme devraient couvrir les deux tiers restants des billets en circulation. Mises admettait qu'il pouvait y avoir des circonstances historiques et institutionnelles particulières qui devraient être prises en considération pour fixer les conditions dans lesquelles certains types d'emprunteurs pourraient avoir accès aux facilités de prêt de la banque centrale ukrainienne. Mais ce qui était essentiel pour que l'Ukraine dispose d'un système monétaire solide, c'était de disposer d'amples réserves d'or pouvant être remboursées sur demande ; il était également essentiel de limiter la structure des échéances des prêts consentis par la banque centrale afin de s'assurer qu'elle soit toujours, en fin de compte, en mesure de respecter ses obligations de maintenir un étalon-or fonctionnel.

L'établissement d'un étalon-or en Ukraine, ou n'importe où ailleurs dans le monde aujourd'hui, semble très improbable. Les gouvernements accordent trop d'importance à leur capacité à accéder à la monnaie fiduciaire pour couvrir leurs déficits et pour que les banques centrales aient les moyens d'essayer d'influencer les emprunts, les dépenses et l'emploi par des manipulations monétaires et via les taux d'intérêt. Mais le principal argument de Mises était que, à moins qu'il n'y ait des règles institutionnelles et des contrôles sur une banque centrale pour l'empêcher de changer arbitrairement la quantité de monnaie et de crédit dans l'économie, le danger d'une inflation sérieuse des prix et des booms et baisses du cycle économique sera toujours présent.

## Le programme économique de Mises pour la reconstruction

Les grandes lignes d'un programme de reconstruction économique ukrainien d'après-guerre se trouvent dans une série de monographies, d'essais et de conférences que Mises a donnés au début des années 1940, après s'être enfui en Amérique depuis l'Europe déchirée par la guerre. Une grande partie de l'Europe fut détruite dans le conflit entre l'Allemagne nazie et les puissances alliées. Lorsque la guerre s'est enfin terminée, la tâche de reconstruction fut immense<sup>5</sup>.

Pour réussir à reconstruire l'Europe, le monde d'après-guerre dut être un monde de travail, d'épargne et d'investissement pour, tout d'abord, reconstruire tout

---

<sup>4</sup> Dans *Selected Writings of Ludwig von Mises*, Vol. 2, pp. 23-29. À lire sous : [https://oll-resources.s3.us-east-2.amazonaws.com/oll3/store/titles/2665/Mises\\_SelectedWritings\\_0090-02\\_LFeBk.pdf](https://oll-resources.s3.us-east-2.amazonaws.com/oll3/store/titles/2665/Mises_SelectedWritings_0090-02_LFeBk.pdf)

<sup>5</sup> Dans *Selected Writings of Ludwig von Mises*, Vol. 3 : « The Political Economy of International Reform and Reconstruction ». À lire sous : [https://oll-resources.s3.us-east-2.amazonaws.com/oll3/store/titles/2666/Mises\\_SelectedWritings009%200-03\\_LFeBk.pdf](https://oll-resources.s3.us-east-2.amazonaws.com/oll3/store/titles/2666/Mises_SelectedWritings009%200-03_LFeBk.pdf)

ce qui avait disparu, et ensuite construire sur cette base une vie plus prospère que celle qui prévalait avant le début de la guerre en 1939. Ou comme Mises le disait :

« Une politique économique saine se caractérise par le fait qu'elle vise l'établissement d'un système durable aboutissant à une amélioration continue du bien-être de la nation. On ne peut guère imaginer un plus mauvais principe de gouvernement que celui des politiques à court terme des dernières décennies.... Une politique qui, indifférente au lendemain, s'efforce d'obtenir des succès éphémères et sacrifie négligemment l'avenir, n'est pas progressiste mais parasitaire ».

« Il n'y a qu'un seul moyen d'améliorer le bien-être économique d'une nation entière et de chacun de ses citoyens : L'accumulation progressive du capital. Plus la quantité de capital disponible est grande, plus la productivité marginale du travail est grande et, par conséquent, plus les salaires sont élevés. Une politique économique saine est une politique qui encourage l'épargne et l'investissement et, par conséquent, l'amélioration des méthodes de production et de la productivité du travail ».

## Sécuriser les droits de propriété et encourager l'esprit d'entreprise

Mises soutenait qu'il était fondamental, pour assurer un avenir pacifique et prospère, de renoncer aux diverses formes de collectivisme et de paternalisme politique et d'opter pour « une idéologie qui pourrait nous conduire à une économie de marché libre parfaite ». Dans ce but, les droits de propriété doivent être reconnus, garantis et protégés non seulement contre les pilleurs privés mais, plus important encore, contre les mains spoliatrices et régulatrices du gouvernement.

Cela est essentiel non seulement pour inciter le pays au travail, à l'épargne, à l'investissement et à la créativité entrepreneuriale, mais aussi pour créer la confiance institutionnelle nationale permettant d'attirer des investisseurs privés étrangers directs et de rassurer les prêteurs financiers étrangers. Ce n'est qu'ainsi qu'un pays qui se relève d'une guerre - comme le fera l'Ukraine - peut accélérer sa reconstruction et augmenter sa production et sa productivité, afin de ne pas dépendre uniquement des possibilités offertes par l'épargne nationale et ses ressources limitées dans cet environnement d'après-guerre.

Il faut donner aux entrepreneurs la possibilité d'accéder au marché libre et encourager l'esprit d'entreprise, qui est à l'origine du progrès et de la prospérité. Comme l'a dit Mises, en regardant les décombres laissés par la guerre en Europe, « S'il y a un espoir pour un nouvel essor, il repose sur les individus.... Les entrepreneurs devront reconstruire ce que les gouvernements et les politiciens ont détruit. »

## Mettre fin à la politique de l'envie et à l'économie de la redistribution

Cela signifie également, selon Mises, que la politique de l'envie et de la redistribution gouvernementale doit être abandonnée. Dans un contexte où la guerre a fait de pratiquement tout le monde un « démuné », qui sera taxé dans une politique visant à « taxer les riches et à subventionner les pauvres » ? La politique économique devrait se concentrer sur la formation de capital, et non sur la redistribution des richesses.



Dans le type de contexte d'après-guerre dans lequel l'Ukraine va se trouver, les mots de Mises ne sont pas moins vrais aujourd'hui : « Il n'y a pas d'autre recette que celle-ci : Produire plus et mieux, et épargner plus ».

Les impôts doivent être faibles, prévisibles et non dissuasifs. Les droits de propriété doivent être sûrs, protégés et libres de toute intervention et de toute réglementation de la part du gouvernement. La politique de l'envie et la soumission politique à des groupes d'intérêts particuliers doivent être bannies, afin que les entrepreneurs à la recherche de profits et guidés par le marché puissent produire pacifiquement et de manière productive ce que les consommateurs veulent.

Le commerce entre les nations doit être libre et sans restriction afin que tous puissent bénéficier des gains de la spécialisation dans un système mondial de division du travail. Les portes de l'Europe ont été ouvertes aux réfugiés ukrainiens dans l'esprit généreux et charitable d'offrir un abri et la sécurité à ceux qui fuient les ambitions de Poutine de « rendre à la Russie sa grandeur ». Lorsque le choc et la tristesse se seront estompés, il ne faudra pas craindre la libre circulation des personnes, parallèlement à la libre circulation des biens et des capitaux. Les personnes, tout comme l'argent et les marchandises, se déplacent là où elles peuvent maximiser leur qualité de vie, pour le bien de tous. Cela aussi faisait partie du programme de Mises pour la paix et la prospérité internationales.

## La nécessité d'une évolution radicale des idées sur le plan économique

Selon Mises, « Ce qui est primordial pour la reconstruction économique et politique est un changement radical d'idéologie. La prospérité économique n'est pas tant une question matérielle ; c'est, avant tout, un phénomène intellectuel et moral ».

La politique étrangère de conquête de Poutine, la politique intérieure d'avant-guerre de l'Ukraine, faite de corruption et de favoritisme, ou l'économie politique américaine, faite de déficits budgétaires apparemment sans fin et d'une dette croissante, sont les résultats pratiques d'une idéologie basée sur la spoliation. Cette idéologie consiste à dire que prendre est supérieur à échanger, que contraindre est préférable à raisonner et à persuader, et que l'association forcée est aussi morale que les relations fondées sur un accord volontaire. C'est l'immoralité de la force contre l'éthique de la liberté.

La guerre fait ressortir de façon dramatique la différence entre ces deux conceptions opposées de la vie en commun. À l'issue de ce conflit ou à un moment donné dans le futur, les Ukrainiens devront non seulement reconstruire leur pays, mais aussi décider laquelle de ces deux idéologies sera le fondement de l'avenir de leur pays. La meilleure serait l'approche proposée par Ludwig von Mises. Celle d'une « économie de marché libre parfaite ».



INSTITUT LIBÉRAL  
*Au service de la liberté*

## Impressum

Institut Libéral  
Boulevard de Grancy 19  
1006 Lausanne, Suisse  
Tel.: +41 (0)21 510 32 00  
liberal@libinst.ch

Cette contribution est une traduction d'un texte publié en anglais sur le site de l'American Institute for Economic Research.

Les publications de l'Institut Libéral se trouvent sur [www.institutliberal.ch](http://www.institutliberal.ch).

## Disclaimer

L'Institut Libéral ne prend aucune position institutionnelle. Toutes les publications et communications de l'Institut contribuent à l'information et au débat. Elles reflètent les opinions de leurs auteurs et ne correspondent pas nécessairement à l'avis du Comité, du Conseil de fondation ou du Conseil académique de l'Institut.

Cette publication peut être citée avec indication de la source.  
Copyright 2022, Institut Libéral.